Société pour l'étude de la flore franco-helvétique, 17e Bulletin. Paris, 1909.

Mémoires de l'Académie de Stanislas, CLIXe année, 1908-1909.

Bulletin de la Société d'Études des Sciences naturelles de Béziers, XXX, 1908.

Revue scientifique du Limousin, nos 201, 202 et 203.

Nouveaux Mémoires de la Société helvétique des Sciences naturelles, XLIV.

Compte rendu des travaux présentés à la 91e session de la Société helvétique des Sciences naturelles, 1908.

Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschende Gesellschaft 91 Jahresversammlung, 30 aug. - 2 sept. 1908 in Glarus. Bd. 1 et 2.

Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft in Bern, 1908.

Botanikai Közlemének, VIII, 4 et 5.

Bulletin of the Scientific Laboratories of Denison University, XIV, art. 11-16.

Miscellaneous Papers (Contrib. from the U. S. National Herbarium, XII, 18).

Bulletin du département de l'Agriculture aux Indes néerlandaises, XV, XXIV et XXV.

M. Malinvaud fait la communication ci-dessous, et présente des échantillons à l'appui de cette communication :

Le *Senecio erucifolius* L. et son polymorphisme foliaire;

PAR M. ERNEST MALINVAUD.

I. — Une classification jordanienne.

DE MARTRIN-DONOS, dans sa *Florule du Tarn* [1], démembre le *Senecio erucifolius* L. en quatre espèces dont voici la nomenclature avec un résumé, d'après l'auteur, des principales notes différentielles :

Senecio tenuifolius Jacq. *Austr.*, tab 278 [2]; Mutel, *Fl. fr.*, II, p. 115,

1. MARTRIN-DONOS (Victor DE), *Florule du Tarn* (1864), pp. 348-351. —

2. Nous laissons à l'auteur la responsabilité de ses citations et synonymes. Il n'est pas certain que son *S. tenuifolius* soit la plante ainsi nommée par JACQUIN. Rappelons ici que le *S. tenuifolius* DC. *Prodr.* est synonyme de *S. adonidifolius* Lois.

tab. 29, fig. 238, non Smith, *Brit.*, p. 884; *Senecio erucifolius* Martr., *Pl. crit. du Tarn*, p. 26, non L. et auct. mult. — D'un beau vert; ses rameaux sont plus droits, formant un angle plus aigu avec la tige; ses feuilles sont découpées en lobes beaucoup plus étroits et plus aigus.

Senecio brachyatus Jord., *Cat. Dijon* (sine descript.); de Martr., *Pl. crit. du Tarn*, p. 27. — D'une teinte plus grise, presque blanchâtre; ses rameaux sont plus courts, presque divariqués, formant un angle plus ouvert avec la tige; ses feuilles sont plus épaisses, à lobes du sommet plus grand.

Senecio viridulus Martr.-Don., *Pl. crit. du Tarn*, p. 27. — D'un vert gai presque jaunâtre; ses calathides sont plus grosses, moins nombreuses; ses feuilles sont molles et minces, planes, à lobes aigus.

Senecio tasconensis[1] Martr.-Don.; *S. erucifolius* var. *lyratus*. Lagrèze-Fossat, *Flore de Tarn-et-Garonne*, p. 192. — D'un vert sombre; ses rameaux sont longs, flexueux; ses calathides sont plus petites; ses feuilles vert sombre ont les lobes peu nombreux et obtus, celui du sommet égal aux autres.

D'autre part, l'auteur observe dans une note (p. 348), que le *Senecio erucifolius* L. *Fl. suec.*, 291, a les feuilles blanchâtres en dessous et ne peut avec certitude être rapporté à aucune des espèces précédentes. « Nous avons vu, ajoute l'auteur, dans le centre de la France et dans les environs de Paris et de Versailles, une forme que nous ne possédons point dans nos localités et qui pourrait bien être la plante de LINNÉ. »

DE MARTRIN-DONOS a fidèlement décrit le polymorphisme des feuilles, mais la valeur de ces prétendues espèces est des plus contestables.

Cette classification, inspirée par les travaux de l'École jordanienne, a passé presque inaperçue. Les deux espèces créées par DE MARTRIN-DONOS sont remémorées dans la remarque suivante de LORET (*Fl. de Montpellier*, éd. 2, p. 253) : « Nous avons en divers lieux les formes nommées *Senecio tasconensis* et *S. viridulus* par MARTRIN-DONOS, formes sans importance et qu'il nous est impossible de ne pas réunir au *S. erucifolius* L. Le *S. brachyatus* Jord., à feuilles assez épaisses et moins découpées, est la forme la plus commune chez nous ».

1. *Tasconensis*, provenant des vallons du Tescou et du Tescounet.

II. — Variétés ou variations.

M. ROUY, dans sa *Flore de France* (VIII, pp. 333-335), subdivise le *Senecio erucifolius* L. en six variétés qu'il nomme : « 1° *Linnæanus* Nob. (*S. tenuifolius* Jacq.), 2° *lyratus* Lagrèze-Fossat (*S. tasconensis* Martr.-Don.), 3° *viridulus* Nob. (*S. viridulus* Martr.-D.), 4° *communis* Nob. (*erucifolius* auct.), 5° *discolor* Nob. (*S. cinerarioides* Viv.), 6° *latilobus* Boiss. [1] (*S. brachyatus* Jord. et Martr.-Don.), et une sous-espèce, *S. Costæ* Rouy [2] ».

La grande majorité des botanistes français n'admettent même pas comme variétés les espèces indiquées par MARTRIN-DONOS. Voici comment s'exprime, à la suite de la description du *Senecio erucifolius*, l'excellent observateur qu'était Martial LAMOTTE : « Dans cette espèce les feuilles sont excessivement variables et dans leurs formes et dans l'abondance du tomentum qui les recouvre, tantôt elles sont largement ovales, simplement crénelées, avec quelques lobes peu profonds à la base, tantôt pinnatifides à lobes plus ou moins larges, obtus ou aigus; tantôt elles sont abondamment tomenteuses en dessous et un peu en dessus; tantôt glabres en dessus et à peine tomenteuses en dessous [3] ».

Plus récemment Ernest TOURLET disait à propos de la même espèce : « Cette plante varie à feuilles plus ou moins profondément découpées, à lobes plus ou moins longs, entiers ou incisés, avec tous les intermédiaires [4] ».

L'observation suivante confirme cette manière de voir.

1. BOISSIER (*Fl. Orient.*, III, p. 392) définit ainsi cette variété *latilobus* : « Folia etiam superna lyrata basi tantum partita segmento terminali ovato rhombeo grosse lobato; formam similem e Gallia austro-occidentali habeo. » Les *S. tasconensis*, *viridulus* et *brachyatus* décrits par de MARTRIN-DONOS nous paraissent être des formes assez répandues dans notre Sud-Ouest.

2. Plante d'Espagne indiquée dans le Var.

3. LAMOTTE (Martial), *Prodrome de la flore du Plateau central* (1881), p. 396.

4. TOURLET (E.), *Catalogue raisonné des plantes vasculaires d'Indre-et-Loire* (1908), p. 273.

III. — **Une observation précise.**

Je visite fréquemment dans le Lot, en septembre, une localité de *Senecio erucifolius* L., située sur le territoire de la commune d'Alvignac, non loin de la station de Rocamadour. Cette espèce y croît abondamment sur un sol argilo-calcaire dans une assez vaste étendue, et sa floraison, commencée en août, se prolonge jusqu'en octobre. Je puis placer sous les yeux des membres présents des échantillons de *Senecio erucifolius*

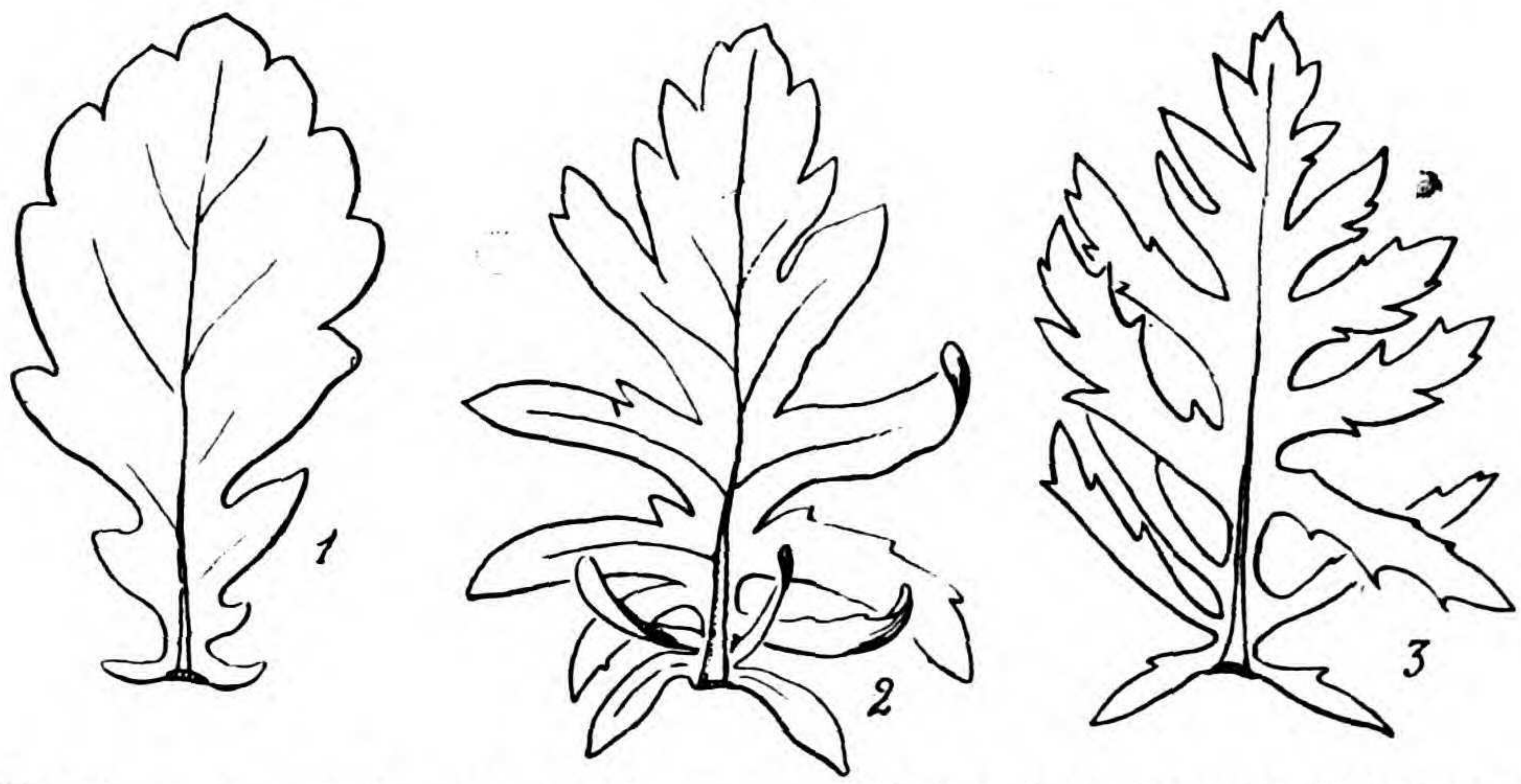


Fig. A. — 1, 2, 3. Feuilles du *Senecio erucifolius* de la localité d'Alvignac.

récoltés à diverses époques dans cette localité. On pourra voir sur l'un d'eux les rameaux courts presque divergents et les feuilles épaisses, à lobe du sommet plus grand, du *S. brachyatus* Jord. Un autre présente la tige presque glabre, verte avec les feuilles planes à lobes aigus, du *S. viridulus* de Martrin; un troisième offre les rameaux longs et flexueux, les feuilles vert sombre, à lobes peu nombreux et obtus du *S. tasconensis* Martr. De plus on aperçoit toutes les formes intermédiaires entre l'une de ces espèces et les deux autres. Quelques individus paraissent ensuite se rapporter au *S. tenuifolius* Jacq. ou du moins à la plante ainsi appelée par DE MARTRIN-DONOS et dont l'identification est moins certaine.

En résumé, après des constatations aussi précises, on ne peut accorder à toutes ces formes parfois si diverses, et toutefois passant sans interruption de l'une à l'autre, que la valeur de sous-variétés ou de simples variations. L'opinion des auteurs

déjà cités, LORET, LAMOTTE, TOURLET, est donc entièrement justifiée.

IV. — Les causes du polymorphisme foliaire.

Mentionnons d'abord celles qui agissent d'une façon permanente dans la localité d'Alvignac : les accidents du sol à étudier sur chaque parcelle de terrain, différences de pente, d'orientation, de perméabilité du substratum, l'exposition au soleil ou à l'ombre, etc. On peut aussi faire intervenir, et cette cause est intermittente, l'inconstance des saisons. Un été d'une grande sécheresse peut être suivi, à un an d'intervalle, d'un autre été marqué au contraire par des orages accompagnés de pluies diluviennes. On conçoit que ces alternatives exercent une grande influence sur les plantes qui y sont soumises. Enfin il est une troisième cause dont le principe et par suite l'explication nous échappent. C'est l'apparition, à des époques indéterminées, d'individus s'écartant plus ou moins des formes habituelles, au point de présenter, par exemple, l'aspect du *Senecio barbareæfolius* ou du *S. erraticus*. Ces variations hétéroclites, extrêmement rares, sont presque toujours fugitives; je les compare à des mutations.

V. — Distribution du *Senecio erucifolius* dans la flore française.

Je termine par une petite rectification de géographie botanique. Quelques auteurs indiquent le *Senecio erucifolius* « commun dans toute la France ». Il y a là pour cette espèce, comme pour d'autres abusivement réputées ubiquistes [1], un défaut de précision. Cette plante n'a pas été signalée jusqu'ici dans la Haute-Vienne, où je ne l'ai jamais rencontrée. Elle est au moins extrêmement rare dans la Creuse et ne se trouve en Corrèze que dans l'arrondissement de Brive. D'après les flores régionales, elle manque plus ou moins entièrement dans un grand nombre d'autres départements. C'est une plante préférente des terrains marneux ou argilo-calcaires. Le *Senecio vulgaris* est la seule espèce du genre qui soit en France complètement ubiquiste.

1. Voir dans le Bulletin, 1908, p. 618 : « *Le* Carex acuta *dans le Midi de la France* », par E. MALINVAUD.